

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

et de leur GROUPE de ROANNE.

Secrétaire général : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. *Trésorier* : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2^e.**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)**

ABONNEMENT ANNUEL c/c p. Lyon 101-98.	France et Colonies Françaises.	100 francs
	Étranger.	200 —

NOTES SUR LES LÉPIOTES (II) ¹

Par Marcel Locquin.

1° PARTIE DESCRIPTIVE

Leucocoprinus excoriatus || *rubescens* (Duf.) = *Lepiota rubescens* Velen.

Carpophores isolés dans les prés, sept.-oct. 1941-1942 et 1944. Leg. R. LOCQUIN, M. LOCQUIN *et alt.* (apports à l'office mycologique) Lentilly et région lyonnaise.

CHAPEAU : (D = 50-100 mm.) globuleux puis conico-convexe, enfin étalé, avec le sommet toujours un peu conique ; port dans l'ensemble de *L. excoriatus* ; *revêtement* séparable, finement feutré au disque qui est uni et fauve brunâtre, ailleurs finement méchuleux-tomenteux, excorié au bord en longues lanières, brun isabelle clair ; *marge* : excoriée méchuleuse, blanchâtre, parfois appendiculée par des lambeaux du voile général ; *chair* : assez épaisse, ferme, blanche, devenant sous l'épiderme et au froissement lentement violet — purpurin virant au vineux — brunâtre. Le champignon entier prend en vieillissant une teinte légèrement violacée purpurine qui le fait reconnaître d'emblée parmi des *L. excoriatus* auquel il peut être mêlé ; *odeur et saveur fortes de L. cristata*.

PIED : (H = 80-90 ; d = 8-12) séparable, cylindracé, assez fortement bulbeux à la base, creux, à chair blanche, rougissant fortement à la base ; *revêtement* : blanc brunâtre, finement pruveux, cotonneux, à pruine blanche, rougissant fortement à la base au contact, devenant alors brun purpurin puis vineux madère foncé ; *anneau* : libre, facilement obsolète, blanc, membraneux.

LAMES : libres sans collarium, assez serrées (1-5 l, $\lambda \infty$) à faces crème brunâtre pâle, arête entière, finement crénelée concolore.

SPORÉE : blanchâtre.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : palissadique, régulier, très cohérent ; hyphes cylindrées, obtuses de 6-9 μ de diamètre à membrane colorée en brun.

CHAIR : emmêlée, hyphes de 7-10 de μ diamètre à hyphes oléifères rares.

TRAME des lames : à peu près régulière ; *sous-hyménium* celluloux.

BASIDES tétrasporiques, claviformes.

ARÊTE : entièrement stérile à poils clavés, banaux.

HYPHES grêles du pied ne possédant pas de vraies boucles.

SPORES : elliptiques, un peu plus courtes que celles du type $\frac{12}{7,5} - \frac{12,5}{9}$

— $\frac{14}{8} - \frac{14}{9}$ μ à épispore brun acajou dans le Melzer, endospore brun plus pâle et exospore gris vineux.

OBSERVATIONS :

Quelques remarques intéressantes sont à faire sur cette variété méconnue de *L. excoriatus* :

Elle est comestible ; je l'ai vérifié.

Elle pousse en abondance dans la région lyonnaise à certaines dates très

1. La première note est sous presse à la *Société Myc. de France*.

éloignées les unes des autres ; je ne l'ai vue que rarement entre les grosses poussées de 1941 et 1944.

Un curieux cas de coïncidence nominale est à signaler à son sujet : VELENOVSKY a redécrit ce champignon sous le même nom que son prédécesseur DUFOUR¹, probablement sans avoir eu connaissance de sa description. Bien que le champignon de cet auteur ait été récolté à Madagascar et ait des spores un peu plus courtes que le champignon lyonnais, j'admettrai leur identité subspécifique, la coïncidence étant frappante pour les autres caractères.

Quant à la validité spécifique ou subspécifique de cette coupure, on me permettra de laisser ici un point de doute. On sait, que préférant la position de MALENGON à celle de JOSSERAND, je ne suis pas partisan de l'utilisation de la variété dans l'état actuel de la mycologie. J'estime, d'autre part, qu'il est illusoire de se prononcer sur de telles valeurs sans les juger par comparaison avec celles des espèces du même groupe. En attendant, il serait souhaitable si l'on veut conserver ce qu'il y a de bon dans la position de JOSSERAND de subordonner par exemple *L. rubescens* à *L. excoriatus* pour faciliter les recherches bibliographiques en utilisant le mot de « sous-espèce », peu usité jusqu'ici en mycologie étant entendu qu'il ne désigne qu'une subordination toute littérale et provisoire. Le mot variété gardant son sens précis, ne pourra être réellement employé que par des mycologues ayant acquis une expérience mycologique géographiquement très large. Les récoltes faites sur un terrain de chasse aussi restreint qu'une région de France, ou même la France toute entière, étant impuissantes à nous donner une idée même approximative de la valeur des coupures spécifiques et à plus forte raison sous-spécifiques.

Il serait évidemment préférable de créer un terme nouveau non entaché de finalité entre l'espèce et la forme. Pour ne pas alourdir la nomenclature, je préfère abandonner cette idée et adopter l'astérisque et les deux traits verticaux pour désigner typographiquement la variété et la sous-espèce. Par exemple :

Amanita citrina **alba* (lire : variété *alba*).

Leucocoprinus excoriatus || *rubescens* (lire : sous-espèce *rubescens*).

Leucocoprinus mastoideus (Fr.). = *L. umbonata* ss. Lange.

Nombreuses récoltes dans la région lyonnaise, espèce assez commune, comestible et consommée assez couramment.

CHAPEAU : (D = 80-120) séparable du pied, conico-globuleux puis étalé-conique, gardant au centre un niamelon bien indiqué ; *revêtement* entier au disque, rompu ailleurs, en fines écailles plus ou moins larges, de diamètre variable (0,5 à 5 mm.) de contour irrégulier, apprimées sur le fond plus ou moins soyeux de la chair ; brun ou ocre café au lait plus ou moins foncé sur la chair crème ocre ; *marge* : infléchie puis droite, égale, entière un peu cotonneuse, concolore ; *chair* : sèche, assez flasque, peu dense, épaisse, blanche, immuable ; *odeur* : faible, agréable ; *saveur* de noisette peu accentuée.

PIED : (H = 120-150 ; d = 8-10) séparable, fibro-charnu, cylindrique, à peine atténué au sommet, renflé en bulbe à la base, creux, farci d'une moelle soyeuse évanescence ; *chair* blanche immuable ; *Revêtement* :

1. Rev. gén. de Botan., XXV, 1913, p. 497.

entièrement rompu en petites chinures peu visibles parce qu'à peu près concolores, ocre clair, même au-dessus de l'anneau ; *anneau* : simple, à bord unique, entier, en entonnoir ou étalé, libre, ocre brunâtre clair en dessous, blanc en dessus.

LAMELLES : écartées du pied par un collarium, assez serrées, assez molles, inégales (1-4 l ; $\lambda \infty$) simples, à faces planes, crème pâle, fonçant à peine avec l'âge ; arête entière concolore, extrémité externe arrondie, interne atténuée.

SPORÉE : blanchâtre.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : palissadique, étroitement cohérent, à pigment de membrane : quelques hyphes ont leur membrane épaissie ; recouvert parfois d'une substance un peu granuleuse.

CHAIR : emmêlée.

TRAME des lames : un peu onduleuse, *sous-hyménium* celluloux.

ARÊTE : à cellules stériles banales claviformes.

BASIDES : claviformes, tétrasporiques.

HYPHES du stipe bouclées.

SPORES : binucléées, elliptiques, à sommet un peu étiré et dépression supra-hilaire souvent marquée $\frac{13}{7,5} - \frac{14}{8} \mu$.

OBSERVATIONS :

Si les espèces appartenant au même groupe que *L. mastoideus* sont parfois difficiles à séparer entre elles, il n'en est pas de même de la séparation d'avec les groupes voisins : le groupe *excoriatus* s'en distingue immédiatement par l'absence de boucles, le groupe *permixtus* par sa chair rougissante et le groupe *procerus* par son pied très coloré et très tigré.

Leucocoprinus mastoideus || *coccineo-basalis* nov.

3 récoltes dans un pré ; carpophores isolés et peu nombreux chaque fois, Lentilly (Rh.), novembre 1942 et 1944.

CHAPEAU : (D = 50-90) discontinu, séparable du pied, globuleux, puis conico-convexe, enfin plan puis déprimé presque cyathiforme, gardant au centre un mamelon obtus bien accusé ; *revêtement* : entier au disque, parfois granuleux ou craquelé-fissuré se rompant ailleurs en petites écailles rectangulaires musculiformes sur le fond soyeux, et concolore de la chair, ocre-brunâtre au centre, ocre crème pâle, café au lait ailleurs ; *marge* : pelucheuse-squamuleuse, parfois un peu excoriée-fimbriée, régulière, égale, non hygrophane, concolore ; *chair* : ferme, sèche, dense, épaisse, blanche, immuable ; *odeur* et *saveur* faibles, agréables.

PIED : (H = 80-100 ; d = 6-8) cylindrique, légèrement bulbeux à la base, séparable, annulé, fibro-charnu, ferme, fissile, présentant en coupe un double cortex bien visible, le cortex extérieur hygrophane est coloré en rouge brunâtre obscur, l'intérieur étant blanchâtre paille ; moëlle soyeuse, évanescente ; *revêtement* uni, soyeux au-dessus de l'anneau, poudré en dessous : pruines et soies blanches sur le fond, blanchâtre puis carmin vineux à la base, rougeâtre vineux plus haut, de la chair ; à la base, la coloration est naturelle, plus haut, elle vient de l'attouchement ; *anneau* : fixe, blanc en dessous, ascendant, simple, membraneux, apprimé à son bord

supérieur ; *bulbe* presque marginé, ferme, rougissant comme indiqué plus haut.

LAMELLES : presque séparables, écartées du pied par un collarium, molles, assez serrées (1-2 l ; $\lambda \infty$) ; faces : blanc (crème) se maculant de brun rougeâtre par places, surtout à l'endroit des piqûres d'insectes.

SPORÉE : blanc crème.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : typiquement palissadique et cohérent à hyphes obtuses de 6-9 μ de diamètre.

CHAIR : emmêlée, presque sans hyphes oléifères.

TRAME des lames : à peu près régulière ; *sous-hyménium* celluleux.

ARÊTE : entièrement stérile, formée de cellules plus ou moins différenciées : soit grossièrement claviformes, soit lagéniformes, avec au sommet un mamelon obtus ou un prolongement cylindracé ou capité, rarement moniliforme.

BASIDES : tétrasporiques, claviformes.

HYPHES : de la base du pied : bouclées.

SPORES : assez régulièrement elliptiques, $\frac{12,5}{8} - \frac{14}{9} \mu$ à épispore acajou

dans le Melzer, exospore subincolore, périspore qui lorsque sa déhiscence granuleuse est tardive et colorée en brun rouge dans ce réactif.

OBSERVATIONS :

Ce champignon que j'ai récolté, toujours identique à lui-même, a l'aspect extérieur de *L. mastoideus* = *umbonatus* ss. Lange. Je suppose que c'est une bonne espèce distincte du type par ses spores de galbe un peu différent, son cortex pédiculaire hygrophane et la teinte que prend naturellement la base de son pied. Néanmoins, les mêmes considérations que celles que je viens de développer à l'occasion du *L. excoriatus* || *rubescens* me le font ranger comme sous-espèce au voisinage de *L. mastoideus* type. Le groupe de Lépiotes gravitant entre *L. excoriatus* d'une part, *mastoideus* de l'autre et *procerus* de troisième part, est fort embrouillé chez les auteurs. S'ils distinguent les trois espèces périphériques que je viens de nommer, ils négligent l'étude de tout ce qui est compris dans le groupe. Il est vrai que cette étude est fort difficile, surtout du point de vue synonymique, aussi bien, les auteurs ayant donné pour la plupart des descriptions hybrides de ces espèces, il m'a paru préférable de ne pas chercher à résoudre suivant les règles de la nomenclature un problème aussi insoluble et j'ai attribué aux espèces dont l'existence ne me paraît plus douteuse les noms qui, par leur signification, me paraissaient les plus appropriés à les désigner.

Leucocoprinus Badhamii || *biornatus* (B. et Br.), ss. Cooke nov. comb.

Une cinquantaine de carpophores en deux récoltes : cespiteux ou connés sur terreau ; Lyon, sept. 1944 ; leg. M. BERTHET.

CHÂPEAU : (D = 80-100 mm.) « en dé à coudre » puis campanulé-conique à campanulé-ouvert, s'étalant irrégulièrement à la fin, gardant au centre un mamelon plus ou moins arqué et très obtus ; revêtement non rompu au disque où il est finement pelucheux-squamuleux, vite rompu ailleurs en petites écailles méchuleuses, bien délimitées et elles-mêmes souvent craquelées-fissurées, brun clair sur le fond blanc de la chair, brun rosé, virant

vite au chocolat rosé ou au brun madère sale sur le fond rosissant de la chair, mais restant à fond général blanc ou blanchâtre jusque sur l'adulte, beaucoup plus longtemps que le *L. Badhamii typicus*; *marge* droite, laciniée, substriée au dos des lames, blanche puis rosée, se frangeant de brun au contact ou en vieillissant, fibrilleuse; *chair* blanche, immuable, assez molle, cassante, nè rosissant qu'à l'extrême surface sous le revêtement, ne jaunissant jamais; *odeur* assez forte, acidule-nauséuse; *saveur* désagréable de Lépiote.

PIED : (80-150 × 20-25 mm.) séparable, ventru-fusiforme, puis à partie supérieure subcylindrique, fibro-charnu, plein dans le bulbe, tardivement creux au sommet, à moelle soyeuse, blanche; *chair* blanche, immuable; *revêtement* fibrilleux au-dessus de l'anneau à fibrilles blanches puis ocre-rosées sur le fond blanc puis blanc rosé, finement tigré-méchuleux en dessous, à chinures apprimées vite brunâtres sur le fond rosé puis rosé brunâtre de la chair; ce n'est qu'au bulbe et au froissement que le revêtement jaunit un peu avant de rosir puis de brunir; au séchage, pied et chapeau prennent une jolie teinte rose ou vineuse, analogue à celle du type; *anneau* : ascendant, non libre, conique, membraneux, simple, blanc, bordé par une zone chinée, brun chocolat, d'aspect analogue au revêtement du chapeau.

LAMES : libres, sans collarium, non séparables, légèrement rameuses avant leur insertion, assez serrées (1 : nombreuses; $\lambda \infty$); faces planes, blanchâtres, puis jaunâtre virescent ou jaunâtre sale, se tachant à la cassure de brun orangé puis de brun vineux; arête crénelée, lisiérée de brun.

SPORÉE : blanchâtre (crème).

PROPRIÉTÉS CHIMIQUES : identiques à celles du type.

REVÈTEMENT PILÉIQUE : analogue à celui du type : à cellules longues et cylindracées entremêlées de cystides à corps elliptique ou subfusiforme et à col grêle cylindracé ou moniliforme.

CHAIR : emmêlée, à éléments de 7 à 10 μ de diamètre; à hyphes oléifères peu nombreuses.

TRAME des lames : à peu près régulière; *hyménopode* filamenteux, régulier, assez différencié; *sous-hyménium* celluleux.

BASIDES : tétrasporiques, claviformes.

ARÊTE : stérile, formée par de nombreuses cellules stériles, claviformes, banales, mêlées à quelques cellules à col grêle ou moniliforme.

HYPHES : de la base du pied non bouclées.

SPORES : elliptiques à cylindro-elliptiques, $\frac{10}{6} - \frac{11}{6,5} - \frac{12}{6,5} \mu$ avec une certaine proportion de spores globuleuses, épispore coloré en brun acajou dans le Melzer et exospore coloré en grisâtre vineux.

OBSERVATIONS :

Étroitement affinée au champignon-type dont j'ai donné la description dans ce même bulletin, cette variété diffère du type, surtout par les caractères suivants : son anneau bordé (ce qui lui vaut son nom), son pied tigré-méchuleux, l'absence de collarium et sa chair immuable en profondeur. Ces caractéristiques se retrouvent bien sur la planche de COOKE sous le nom d'*Agaricus (Lepiota) biornata* B. et Br. Cette variété se colore incomparablement moins vite à l'attouchement que le type qu'il est extrêmement difficile de récolter à l'état primitif, blanc pur.

Leucocoprinus fuliginosus (Barla).

Nombreuses récoltes dans la région lyonnaise pendant tout l'automne, de 1942 à 1944.

CHAPEAU (D = 80-120) discontinu, séparable du pied, d'abord globuleux puis conico-hémisphérique, à la fin convexe, avec un léger mamelon au disque ; *revêtement* : entier et formant une large plaque au disque où il est brun rouge plus ou moins terne et parfois très foncé, vite diffracté ailleurs en larges plaques ou en écailles irrégulières, à bords bien tranchés, peu nombreuses et espacées, sur la chair sous-jacente pelucheuse plus ou moins foncée, de brunâtre clair à fuligineux ; *marge* : infléchie puis droite, régulière, entière ou légèrement fendue-lacinée, pelucheuse, brunâtre, vite plus ou moins envahie de fuligineux ; *chair* blanche, épaisse, sèche, ferme immuable ; *odeur* et *saveur* peu prononcées de Lépiote.

PIED : (H = 90-110 ; d = 12-16) assez court et trapu, renflé en massue à la base, séparable, creux à moelle blanche ; *chair* blanche puis envahie de cendré-fuligineux à la cassure ; *revêtement* finement tomenteux mais jamais franchement chiné (comme *L. procerus*) parfois sub-uni, ocre grisâtre terne à brun sale ou fuligineux-brunâtre, plus foncé à la base, uni au dessus de l'anneau et alors ocre pâle ; *anneau* du type *L. rhacodes*, à peine coloré d'ocre en dessous, blanc en dessus, à bords entiers non floconneux mais un peu lacérés.

LAMELLES écartées du pied par un collarium, peu séparables, assez serrées, inégales (1-7 l ; $\lambda \infty$), faces planes, crème pâle, arête à peine crénelée, se tachant parfois de brun clair.

SPORÉE : blanchâtre.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : palissadique, cohérent, à hyphes à membranes toutes extrêmement épaissies et colorées.

CHAIR : emmêlée.

TRAME des lames à peu près régulière ; *sous-hyménium* celluleux.

ARÊTE : entièrement stérile avec de nombreuses cellules assez volumineuses, cylindracées ou non, avec un col plus ou moins individualisé et très épais.

BASIDES : tétrasporiques, claviformes.

HYPHES du stipe bouclées.

SPORES : elliptiques, parfois subcylindracées avec, ou non, une plage supra-hilaire définie, plane : $\frac{13}{8} - \frac{14}{9} - \frac{15}{10} \mu$.

OBSERVATIONS :

Cette espèce qui est au moins aussi fréquente que *L. procerus* a été longtemps méconnue ; on s'étonnera de ce fait car elle est bien caractérisée surtout macroscopiquement par son port trapu et sa plus petite taille, le revêtement du chapeau beaucoup moins pelucheux que celui de *L. procerus*, le revêtement de son stipe non craquelé-chiné et enfin ses spores.

La planche de BARLA, quoique mal venue, semble représenter cette espèce, dont l'indépendance spécifique vis-à-vis de ses voisins : *L. procerus*, *pro-minens*, etc., ne fait pour moi aucun doute.

Cette espèce est comestible (je l'ai essayée), elle est du reste consommée couramment étant souvent confondue avec son aînée *L. procerus*.

Lepiota subgracilis Kühner. = *L. gracilis* (Q.) Lange, non auct, nec Peck.

4 récoltes à Lentilly, Rhône, octobre-novembre 1943-1944 ; dans l'herbe, au voisinage de conifères ; jamais en groupes nombreux ; isolés, parfois accolés.

CHAPEAU : (D = 20-40) discontinu, séparable du pied, conico-campanulé puis campanulé-ouvert, avec un large mamelon au centre ; revêtement : séparable, très fragile, uni au disque, ou orné de petites écailles dressées très fugaces, noirâtres sur le fond brun fauve foncé, rompu ailleurs en petits granules fauve ocré sur le fond blanc de la chair ; marge fortement cotonneuse, irrégulière, appendiculée parfois par des flocons du voile général, blanche, avec des reflets citrins ; chair : sèche, fragile, souvent, assez épaisse au disque, blanchâtre immuable ; odeur assez forte, désagréable de *L. cristata* ; saveur faible, fongique.

PIED : (H. 45-70 ; d = 3-5) discontinu, séparable, assez flexible, mais cependant fragile, non fissile, creux à moelle fibrillo-soyeuse, blanche ; chair blanchâtre, brunâtre à la base ; revêtement : très fragile, aranéo-soyeux dans le tiers supérieur, avec une zone annuliforme soyeuse, la moitié inférieure présente un revêtement rompu en macules brun fauve sur un fond cotonneux-soyeux, blanchâtre, le tout recouvrant le fond brunâtre de la surface de la chair ; ainsi que le décrit KÜHNER et que le figure LANGE.

LAMELLES : distinctes, séparables, libres molles, peu serrées, inégales (1-3 ; 2 λ), à faces angulaires planes, blanches ; arête aiguë à peine crénelée, concolore.

SPORÉE : à peu près blanche.

MYCÉLIUM : blanc pur.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : du type *L. laevigata* à longs poils cylindracées, obtus, bouclés à la base, sans esquisse de cuticule hyméniforme.

CHAIR emmêlée.

TRAME : à peu près régulière.

ARÊTE entièrement stérile : cellules banales, claviformes ou ampullacées.

BASIDES claviformes, tétrasporiques.

SPORES : fusiformes à plage suprahilaire un peu déprimée, assez longues, 12-15 (16) \times 4,5-5,5 μ .

Je ne donne description de cette espèce bien caractérisée que pour comparaison avec *Lepiota gracilis* Peck dont voici la description :

Lepiota gracilis Peck ? non Quélet.

Deux récoltes au bord d'une haie, Fleurieux (Rh.), sept.-oct. 1944.

CHAPEAU : (D = 15-20) de petite taille, campanulé-convexe, plus ou moins étalé ensuite, jamais plan, mamelon à peine individualisé au disque ; revêtement : finement méchuleux, mèches d'un brun cuivré chatoyant sur le fond brun fauve du revêtement, ailleurs craquelé en minuscules mèches vagues, mal délimitées, plus ou moins apprimées, parfois subgranuleux, fauve isabelle à fauve brunâtre pâle ; marge : finement cotonneuse-appendiculée mince, unie, crème fauve pâle ; chair blanche (à peine rosée) peu épaisse ; odeur faible ; saveur marquée de *L. cristata*.

PIED : (H = 35-45 ; d = 1-1,5) grêle, cylindracé, non bulbeux, discontinu, séparable, creux, à cortex miel hyalin, moelle subcotonneuse, non soyeuse, revêtement : blanc et hérissé-cotonneux dans la moitié supérieure, cotonneux-

méchuleux ailleurs, à méchules rares, brunâtres sur le fond miel sale de la chair, base du pied ayant tendance à brunir au contact, pas de zone annuliforme.

LAMELLES : moyennement serrées (11 ; $\lambda \infty$) libres, peu ventrues, extrémités arrondies, faces planes, blanc brunâtre, arête entière, concolore.

REVÊTEMENT PILÉIQUE à hyphes bouclées cylindracées (type *L. laevigata*) avec esquisse de cuticule hyméniforme à la base, les longs poils obtus souvent agglomérés en bouquets, ils ont un net pigment de membrane.

CHAIR : vésiculeuse-onduleuse ; *hypophylle* subcelluleux.

TRAME : régulière-vésiculeuse ; *sous-hyménium* celluleux.

ARÊTE : stérile à poils banaux, claviformes ou à col peu marqué.

HYPHES : bouclées.

SPORES : subamygdaliformes, à contour externe largement ventru et sommet distal légèrement cambré en arrière, pas de dépression hilare $7-8,5 \times 3,7-4 \mu$.

OBSERVATIONS :

Cette petite espèce fort rare est bien caractérisée, elle ne peut être confondue avec aucune autre à ma connaissance et surtout pas avec le *L. subgracilis* décrit plus haut. Ses spores extrêmement petites ne sont pas pourtant elliptiques, leur forme tend plutôt vers celle des *Clypeolariae* et si elles étaient plus grandes elles constitueraient un intermédiaire embarrassant.

Leucocoprinus affinis (Velen).

2 récoltes, carpophores isolés dans les prés, Lentilly, septembre 1944.

CHAPEAU : (D = 8-10) d'abord « en dé à coudre », puis globuleux-mamelonné, enfin étalé avec un mamelon aigu et proéminent ; *revêtement* : adué, velouté-tomenteux au disque où il est brun rouge chatoyant, rompu ailleurs en fines plaques granuleuses et méchuleuses, elles-mêmes finement rompues, brun ocré sur le fond blanchâtre de la chair ; *marge* : fortement appendiculée par le voile général, pelucheuse, blanche, parfois fendue lacérée ; *chair* blanche, ferme, épaisse immuable ; *odeur* et *saveur* nulles.

PIED : (H = 120-150 ; d = 7-8) long, bulbeux à la base, grêle, creux à chair blanche immuable ; cylindrée, discontinu, séparable et profondément emboîté ; *revêtement* : pruineux au-dessus de l'anneau et blanc brunâtre, et finement chiné-méchuleux, ocre brunâtre sur le fond concolore de la chair en dessous ; *bulbe* assez renflé, garni d'un tomentum blanc ; *anneau* simple, libre, non mobile, blanc pelucheux avec en dessous une légère frange brunâtre.

LAMES : obtuses à l'extérieur, aiguës à l'intérieur, insérées sur un collarium, assez serrées ; faces blanc jaunâtre ; arête entière, concolore.

SPORÉE : blanchâtre.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : palissadique, cohérent, à pigment vacuolaire pâle mais net, plasmolysable, associé à un faible pigment de membrane.

CHAIR : fortement emmêlée.

TRAME : subemmêlée ; *sous-hyménium* celluleux.

ARÊTE : entièrement stérile, à cellules banales, claviformes ou sublagéniformes ou cylindracées, bien peu individualisées.

BASIDES : tétrasporiques claviformes.

HYPHES : bouclées.

SPORES : elliptiques amygdaliformes à membrane relativement peu épaisse, sporopore souvent saillant $12-14 (15) \times 7-8 \mu$.

OBSERVATIONS :

Cette belle Lépiote a le port de *L. mastoideus*, mais un examen macroscopique attentif fait déjà pressentir un revêtement tout à fait spécial. C'est en effet son pigment vacuolaire, unique jusqu'ici chez les grands *Leucocoprinus*, qui le caractérise. L'espèce que VELENOVSKY nomme *L. affinis*¹ me semble bien être celle que je viens de décrire, autant qu'on peut en juger sur d'aussi brèves diagnoses.

Leucocoprinus subsquarrosus nov.

Isolés dans les prés, plutôt rare, Lentilly, sept.-oct. 1942-1944.

CHAPEAU : (D = 70-70) globuleux puis campanulé-convexe, à marge fortement et longtemps incurvée ; revêtement rompu, même au disque, en petites écailles d'abord granuleuses puis granuleuses-excoriées, ocracées au centre, ocrées ailleurs sur le fond blanc de lait de la chair ; marge longuement frangée-excoriée, fibrilleuse, blanchâtre, longuement appendiculée par le voile général ; chair blanche, immuable très épaisse et très ferme, presque dure ; odeur désagréable de *L. cristata* ; saveur double, faible.

PIED : (H = 80-100 ; d = 8-10) discontinu, séparable, profondément emboîté, creux, à moelle soyeuse, fibro-charnu, ferme, à chair blanche, brunissant à peine sous le cortex ; revêtement glabre et blanc au-dessus de l'anneau, pelucheux-chiné en dessous, à chinures fines et apprimées peu visibles, blanc ocré sur le fond concolore du cortex ; bulbe turbiforme légèrement radicaire et terminé par une racine en pointe, plein, blanc ; anneau simple, membraneux, vite libre, mais non mobile, blanchâtre (ocré).

LAMELLES : assez serrées, attenantes à un collarium, blanc brunâtre, faces planes, arête finement crénelée, concolore.

SPORÉE : blanchâtre.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : typiquement palissadique en mèches cohérentes, à hyphes obtuses, à léger pigment de membrane.

HYPODERME : présentant, sur le frais, des amas intercellulaires fortement colorés en brun orangé.

TRAME des lames : subrégulière ; sous-hyménium celluleux.

BASIDES : claviformes, tétrasporiques.

ARÊTE des lames : stérile à cellules cylindrées ou sublagéniformes.

SPORES : assez pâles dans le Melzer, courtement ovoïdes ou ovoïde-elliptiques $\frac{12}{8} - \frac{14}{9} \mu$.

— HYPHES : bouclées.

OBSERVATIONS :

Cette belle espèce affine à *L. excoriatulus* et spécialement à la var. *squarrosus* R. Maire s'en distingue immédiatement par la présence de boucles, le pied radicaire et le revêtement beaucoup plus granuleux qu'écailleux.

1. Cf. la traduction latine de SARTORY et L. MAIRE in *Ann. Soc. Linnéenne de Lyon*, 1924.